

## CHAPITRE IV

### CE QUE JÉSUS A DIT DE LUI-MÊME

#### SOMMAIRE

Jésus est le Libérateur attendu. — 1. Jésus s'est dit le Messie. Affirmation de Jésus. Objections. Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres. — 2. Jésus s'est dit le Fils de Dieu et Dieu lui-même. Affirmation de Jésus. Objections. Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres. Objection. — Conclusion.

#### Jésus est le Libérateur attendu.

1. Tandis que le monde est dans l'attente de celui qui doit venir, Jésus seul n'attend pas : il dit qu'il est lui-même celui qui est attendu ; il affirme qu'il est le Messie, le Fils de Dieu. Cette affirmation est crue et enseignée par un groupe de personnages dont il est le centre, savoir : saint Jean-Baptiste, son précurseur ; les Apôtres qui vécurent avec lui, parmi lesquels figurent deux évangélistes, saint Matthieu et saint Jean ; les deux évangélistes non apôtres, saint Marc et saint Luc ; et enfin le grand apôtre saint Paul, converti miraculeusement après la résurrection de Jésus. Tous ces personnages sont remarquables par leur caractère, la sainteté de leur vie et par le prodigieux changement d'idées et de mœurs qu'ils ont opéré dans le monde.

Pour nous borner dans un si vaste sujet, nous ne citerons que les principaux passages des livres du Nouveau Testament qui établissent l'affirmation de Jésus et la foi dont elle a été l'objet de la part de ses illustres adhérents.

#### 1. Jésus s'est dit le Messie.

##### Affirmation de Jésus.

2. A la Samaritaine, qui lui parle de l'avènement du Messie, il dit très nettement : *Je le suis, moi qui vous parle*<sup>1</sup>.

A saint Pierre, qui lui dit : « Vous êtes le Christ... » il répond :

<sup>1</sup> S. Jean, iv, 26.

*Tu es heureux, Simon, car ni la chair ni le sang ne t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux*<sup>1</sup>.

Dans la dernière Cène, il fait cette déclaration : *La vie éternelle, ô mon Père, c'est de vous connaître, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ*<sup>2</sup>.

A Caïphe, qui l'adjure de la part du Dieu vivant de dire s'il est le Christ, il répond : *Vous l'avez dit*<sup>3</sup>.

#### Objection contre cette affirmation.

3. *Objection.* — Si Jésus se savait le Messie, pourquoi a-t-il pris un si grand soin de cacher son caractère messianique ?

*Réponse.* — Il est vrai qu'en diverses circonstances, prêchant en Galilée et en Pérée, Jésus défendit à ses Apôtres de dire qu'il était le Christ<sup>4</sup> ; qu'il imposa silence au démon, qui l'appelaient *le saint de Dieu*<sup>5</sup> ; qu'il reprit les esprits malins et ne les laissa point parler, parce qu'ils disaient qu'il était le Christ<sup>6</sup>. Le motif de cette réserve était probablement que les populations de ces pays, imbuës de fausses idées sur le Messie, n'étaient pas encore disposées à accueillir une pareille révélation. Elles attendaient un libérateur terrestre. Or c'était par sa passion et par sa mort que le Messie devait délivrer le monde. C'est ce qu'il laissa entendre aux Apôtres, lorsque, après la confession de saint Pierre, il leur fit cette même défense, disant qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrit beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens et les princes des prêtres, qu'il fût mis à mort, qu'il ressuscitât le troisième jour et entrât ainsi dans sa gloire<sup>7</sup>.

#### Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres.

4. « Je ne suis pas le Christ, disait Jean-Baptiste aux délégués de la Synagogue... Il y en a un parmi vous que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui doit venir après moi<sup>8</sup>. » « Vous-mêmes, dit-il à ses disciples, vous m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ ; mais je suis envoyé devant lui... Il faut qu'il croisse, et que moi je diminue<sup>9</sup>. » Non seulement il ne s'offense pas de voir ses propres disciples suivre Jésus, mais il les envoie lui demander si c'est lui qui doit venir, afin qu'ils constatent, en voyant ses œuvres, que Jésus est bien le Messie attendu<sup>10</sup>.

<sup>1</sup> S. Matth., xvi, 16-17. — <sup>2</sup> S. Jean, xvii, 3. — <sup>3</sup> S. Matth., xxvi, 64. — <sup>4</sup> S. Matth., xvi, 20 ; S. Marc, viii, 30. — <sup>5</sup> S. Marc, i, 24. — <sup>6</sup> S. Luc, iv, 41. — <sup>7</sup> S. Luc, ix, 22 ; xxiv, 26. — <sup>8</sup> S. Jean, i, 20, 26, 27. — <sup>9</sup> S. Jean, iii, 28, 30. — <sup>10</sup> S. Matth., xi, 2-6.

5. Les premiers disciples de Jésus, André, Simon Pierre, Philippe de Bethsaïde, Nathanaël, reconnaissent en lui, après l'avoir examiné, le Messie, le Christ, celui dont Moïse a parlé dans la Loi et que les prophètes ont prédit<sup>1</sup>. — Saint Pierre, en sa présence, professe qu'il est le Christ<sup>2</sup>. — « Qui est menteur, écrit saint Jean, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ? celui-là est l'antéchrist<sup>3</sup>... Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu<sup>4</sup>. » — Dans son discours de Césarée, saint Pierre dit aux Gentils : « Vous savez comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et de sa puissance Jésus de Nazareth, qui passa en faisant le bien et en guérissant tous ceux que le diable opprimait; car Dieu était avec lui<sup>5</sup>. » Saint Paul commence sa prédication à Damas en affirmant que Jésus est le Christ<sup>6</sup>; il le démontre aux Juifs par les Écritures<sup>7</sup>. Dans ses Épîtres, il l'affirme environ quatre cents fois; et, dans celle aux Hébreux, il démontre que le judaïsme, religion prophétique et figurative, a disparu devant le Christ, comme le crépuscule du matin devant la splendeur du soleil<sup>8</sup>.

## 2. Jésus s'est dit le Fils de Dieu et Dieu lui-même.

### Affirmation de Jésus.

6. Constamment, dans les Évangiles, Jésus, parlant de Dieu, l'appelle son Père et se donne comme le Christ, *Fils de Dieu*. Entend-il par là une filiation d'adoption, semblable à celle qui est attribuée aux justes, lorsqu'il dit : « Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils sont appelés les fils de Dieu... Soyez les fils de votre Père céleste qui est dans les cieux<sup>9</sup>? » Non, il déclare très expressément qu'il est le Fils de Dieu par nature, le même Dieu que son Père, un avec lui : *Moi et mon Père, nous sommes un*<sup>10</sup>, c'est-à-dire un seul être substantiel, infini, divin; nous sommes parfaitement un, inséparables, comme l'éclat est inséparable de la lumière. *Qui me voit, voit mon Père*<sup>11</sup>, c'est-à-dire celui qui me voit à découvert et tel que je suis, voit mon Père : je suis moi-même, par mon fonds et par ma naissance, la manifestation de mon Père, parce que je suis son image vivante, l'éclat de sa gloire, l'empreinte, l'expression de sa substance; ne souhaitez

<sup>1</sup> S. Jean, I, 35-51. — <sup>2</sup> S. Matth., XVI, 16; S. Marc, VIII, 29. — <sup>3</sup> I S. Jean, II, 22. — <sup>4</sup> S. Jean, V, 1. — <sup>5</sup> Actes, X, 38. — <sup>6</sup> Actes, IX, 22. — <sup>7</sup> Actes, XVII, 2-3; XVIII, 28. — <sup>8</sup> Cf. Dr JULES DIDOT, *Logique objective*, théor. LX. — <sup>9</sup> S. Matth., V, 9, 45. — <sup>10</sup> S. Jean, X, 30. — <sup>11</sup> S. Jean, XIV, 9.

done pas de voir mon Père, comme si mon Père était quelque chose hors de moi; c'est en moi qu'il le faut voir, c'est en lui aussi qu'on me voit. *Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi*<sup>12</sup>? Quand donc on voit mon Père, on me voit dans mon principe; et quand on me voit, on voit mon Père dans son image, dans son expression, dans son éclat, dans le rejaillissement de sa gloire; et la vue du Père et du Fils est inséparable<sup>2</sup>.

Jésus, parlant du Saint-Esprit, dit : *Il me glorifiera, parce qu'il prendra du mien*<sup>3</sup>. Par ce mot *du mien*, Jésus fait entendre qu'il est, avec son Père, le principe du Saint-Esprit, que le Saint-Esprit est son Esprit, comme il est l'Esprit du Père. « Il ne dit pas : *il prendra de moi*, parce que ce serait dire en quelque façon qu'il en serait le seul principe, et que le Saint-Esprit procéderait du Fils comme le Fils procède du Père, c'est-à-dire de lui seul. Mais il n'en est pas ainsi; car ce Saint-Esprit procède du Père radicalement, et s'il procède du Fils, c'est du Père que le Fils a pris de le produire; et c'est pourquoi il dit : *il prendra du mien*, plutôt que de dire : *il prendra de moi*, parce que, encore qu'en effet il prenne de lui, il ne prend de lui que ce que lui-même a pris du Père<sup>4</sup>. » Jésus déclare ainsi qu'il est la seconde personne de la sainte Trinité.

Les affirmations suivantes de sa divinité ne sont pas moins claires et formelles : *Le Fils demeure éternellement*<sup>5</sup>. *Avant qu'Abraham fût, je suis*<sup>6</sup>. *Je suis la lumière du monde*<sup>7</sup>. *Je suis la voie, la vérité et la vie*<sup>8</sup>. *Je suis la résurrection et la vie*<sup>9</sup>.

7. C'est pourquoi il s'attribue les *pouvoirs et les droits divins*. Aux Juifs, qui lui reprochaient de se faire égal à Dieu, il dit explicitement : *Tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement*<sup>10</sup>. Il recommande de pratiquer la vertu en son nom<sup>11</sup>. Il déclare qu'il a le pouvoir de remettre les péchés<sup>12</sup>; et ce pouvoir, il l'exerce en son nom personnel, et il le communique à ses disciples<sup>13</sup>. Il affirme qu'il est le maître de la vie et qu'il la donne à qui il lui plaît<sup>14</sup>. Il s'annonce comme le Juge souverain des vivants et des morts<sup>15</sup>. Il dispose en maître du royaume du ciel, comme de son propre héritage : *Le Fils de l'homme enverra ses*

<sup>1</sup> S. Jean, XIV, 10-11. — <sup>2</sup> BOSSUET, *Méditations sur l'Évangile* : la Cène, 1<sup>re</sup> partie, LXXXIV<sup>e</sup> journée. — <sup>3</sup> S. Jean, XVI, 14. — <sup>4</sup> BOSSUET, *Ibid.*, 2<sup>e</sup> partie, XXV<sup>e</sup> journée. — <sup>5</sup> S. Jean, VIII, 25. — <sup>6</sup> S. Jean, VIII, 58. — <sup>7</sup> S. Jean, VIII, 12. — <sup>8</sup> S. Jean, XIV, 6. — <sup>9</sup> S. Jean, XI, 25. — <sup>10</sup> S. Jean, V, 19. — <sup>11</sup> S. Matth., X, 32-42. — <sup>12</sup> S. Luc, V, 24. — <sup>13</sup> S. Jean, XX, 23. — <sup>14</sup> S. Jean, V, 21. — <sup>15</sup> S. Matth., XXV, 31-46; S. Jean, V, 22.

Anges, et il rassemblera ses élus des quatre vents de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel<sup>1</sup>... Quiconque aura quitté, ou maison, ou frères, ou sœurs... à cause de mon nom, aura pour héritage la vie éternelle<sup>2</sup>... Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour<sup>3</sup>.

8. De même, Jésus-Christ s'attribue les honneurs divins et réclame la foi, l'amour et l'adoration : *Qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père*<sup>4</sup>. *Qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi*<sup>5</sup>. *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure*<sup>6</sup>. — « Crois-tu au Christ Fils de Dieu ? dit-il à l'aveugle-né. — Et qui est-ce, Seigneur, afin que je croie en lui ? — Tu le vois ; et celui qui te parle, c'est lui-même. » Et alors cet homme lui répondit : « Je crois, Seigneur ; » et, se prosternant, il l'adora<sup>7</sup>. — Les saintes femmes et les disciples l'adorent aussi. Quand saint Thomas tombe à ses pieds en s'écriant : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus-Christ l'approuve : « Parce que tu as vu, Thomas, tu as cru ; heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru<sup>8</sup>. »

9. Voilà donc, de la part de Jésus, une déclaration nette et formelle de sa divinité. Il l'a proclamée, et devant ses disciples, et devant ses ennemis. Ceux-ci comprenaient bien que Jésus, en se disant Fils de Dieu, ne voulait pas dire par là qu'il était simplement un homme juste, ami de Dieu, mais le Fils éternel et unique de Dieu. Quand Jésus, en effet, leur demande pourquoi ils veulent le lapider : « C'est pour un blasphème, répondent-ils ; parce que toi, étant homme, tu te fais Dieu<sup>9</sup>. » Lorsque, au jour de la passion, Caïphe lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu, » Jésus lui répond : *Vous l'avez dit, je le suis*<sup>10</sup>. Et le grand prêtre s'écrie : « Il a blasphémé ! » A Pilate, qui ne trouve en Jésus aucune cause de condamnation, les Juifs répondent : « Nous avons une loi ; et, selon cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu<sup>11</sup>. »

On voit, d'après tous ces témoignages si clairs et si catégoriques, ce qu'il faut penser de cette audacieuse affirmation du triste

<sup>1</sup> S. Marc, xiii, 27. — <sup>2</sup> S. Matth., xix, 29. — <sup>3</sup> S. Jean, vi, 55. — <sup>4</sup> S. Jean, v, 23. — <sup>5</sup> S. Matth., x, 37. — <sup>6</sup> S. Jean, xiv, 23. — <sup>7</sup> S. Jean, ix, 35-38. — <sup>8</sup> S. Jean, xx, 29. — <sup>9</sup> S. Jean, x, 33. — <sup>10</sup> S. Matth., xxvi, 63-64 ; S. Marc, xiv, 62 ; S. Luc, xxii, 70. — <sup>11</sup> S. Jean, xix, 7.

sophiste qui a écrit la *Vie de Jésus* : « Jésus n'énonce pas un moment l'idée sacrilège qu'il soit Dieu. »

#### Objections contre cette affirmation.

10. *Première objection.* — Si Jésus s'était cru et dit Fils de Dieu au sens rigoureux du mot, il ne se serait pas appelé, comme il le fait fréquemment dans l'Évangile, le *Fils de l'homme* ; il n'aurait pas déclaré que personne, pas même le Fils, ne connaît le jour et l'heure de la fin du monde ; il n'aurait pas affirmé que son Père est plus grand que lui. Donc la filiation divine qu'il s'est attribuée est une filiation d'adoption.

*Réponse.* — Jésus-Christ étant à la fois Dieu et homme, on s'explique qu'il se soit appelé : *Fils de l'homme*, comme l'avaient nommé David et Daniel ; et qu'en tant qu'homme, il ignore la date de la fin du monde et soit inférieur à son Père.

11. *Deuxième objection.* — Le mot *adoration*, dans les Livres saints, ne signifie pas toujours un acte du culte latreutique ; par conséquent, l'adoration dont Jésus a été l'objet ne permet pas de conclure qu'on ait reconnu en lui le Fils de Dieu.

*Réponse.* — Il est vrai que dans l'Ancien Testament l'adoration est un signe peu précis de culte religieux : ce mot désigne quelquefois même un culte civil. Mais dans le Nouveau Testament il n'est employé qu'avec une signification latreutique parfaitement déterminée. Les personnages qui adorent Jésus lui donnent le nom de *Seigneur*, qui est l'équivalent de l'*Adonai* ou *Jéhovah*, de l'Ancien Testament ; ils rendent par là à sa divinité un incontestable témoignage.

#### Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres.

12. Nous trouvons d'innombrables témoignages de l'enseignement de saint Jean-Baptiste, des Apôtres et des Évangélistes sur la divinité de Jésus-Christ, dans les livres du Nouveau Testament.

13. Suivant le témoignage des prophètes, comme nous le verrons<sup>1</sup>, le Messie est le Fils de Dieu. Jean-Baptiste connaissait ce témoignage. Or, pour lui, Jésus est le Messie, il est celui qui doit venir après lui et dont il a pour mission de préparer les

<sup>1</sup> Voir, pages 123 et 138, prophéties de David et d'Isaïe.

voies. Pour lui, par conséquent, Jésus est le Fils de Dieu, et il l'atteste formellement : *Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu*<sup>1</sup>. Il en rend témoignage à ses disciples : « *Celui qui vient d'en haut, leur dit-il, est au-dessus de tous. Celui qui est terrestre est de la terre, et il parle de la terre; celui qui vient du ciel est au-dessus de tous... Le Père aime le Fils, et il a tout remis entre ses mains. Qui croit au Fils a la vie éternelle; mais qui est incrédule au Fils ne verra pas la vie, et la colère de Dieu demeure sur lui*<sup>2</sup>. » Cet homme terrestre dont parle ici le Précurseur, c'est lui-même; celui qui vient du ciel, qui est au-dessus de tous, c'est Jésus.

14. Saint Matthieu rappelle la prophétie d'Isaïe, sur la naissance virginale et surnaturelle de Jésus<sup>3</sup>; celle d'Osée, annonçant que le Seigneur appellera de l'Égypte son Fils<sup>4</sup>. Il raconte diverses scènes où la divinité de Jésus est proclamée : 1<sup>o</sup> par une voix des cieux : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances*<sup>5</sup>; 2<sup>o</sup> par les démons : *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu*<sup>6</sup>? 3<sup>o</sup> par saint Pierre, en deux circonstances : *Vraiment, vous êtes le Fils de Dieu*<sup>7</sup>... *Vous êtes le Christ, Fils de Dieu*<sup>8</sup>; 4<sup>o</sup> par le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus sur le Calvaire : *Vraiment celui-là était le Fils de Dieu*<sup>9</sup>.

Saint Marc, dès le premier mot de son Évangile, affirme la divinité de Jésus : « *Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu*<sup>10</sup>. » Il rapporte, comme saint Matthieu, la parole divine entendue au baptême de Jésus, la confession des démons qui l'appellent *Fils de Dieu*<sup>11</sup>, le témoignage de la transfiguration, et celui du centurion sur le Calvaire.

Saint Luc, outre ces témoignages, cite celui de l'Ange de l'Incarnation, disant, à deux reprises, que Jésus sera appelé le *Fils de Dieu*, et cela parce qu'il sera le *Saint* (la réalité sainte par excellence, la personne divine se faisant homme en Marie), dont le règne sera éternel et universel<sup>12</sup>. — Dans les *Actes*, il nous montre : 1<sup>o</sup> saint Pierre affirmant que *le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus*<sup>13</sup>... *qu'il a ressuscité son Fils*<sup>14</sup>; 2<sup>o</sup> saint Étienne contemplant la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu<sup>15</sup>;

<sup>1</sup> S. Jean, I, 34. — <sup>2</sup> S. Jean, III, 31-36. — <sup>3</sup> S. Matth., I, 22, 23. — <sup>4</sup> S. Matth., II, 15. — <sup>5</sup> S. Matth., III, XVII, 5. — <sup>6</sup> S. Matth., VIII, 29. — <sup>7</sup> S. Matth., XIV, 33. — <sup>8</sup> S. Matth., XVI, 16. — <sup>9</sup> S. Matth., XXVII, 54. — <sup>10</sup> S. Marc, I, 1. — <sup>11</sup> S. Marc, V, 7. — <sup>12</sup> S. Luc, I, 32, 35. — <sup>13</sup> Actes, III, 13. — <sup>14</sup> Actes, III, 26. — <sup>15</sup> Actes, VII, 55.

3<sup>o</sup> saint Paul prêchant dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu<sup>1</sup>, déclarant que le sang au prix duquel l'Église a été achetée est le propre sang de Dieu<sup>2</sup>.

Saint Jean n'a écrit son Évangile que pour donner aux fidèles la révélation complète du dogme de la divinité de Jésus : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu... Toutes choses ont été faites par lui... Il est la vie, la lumière des hommes; et c'est lui, le Verbe, qui s'est fait chair, qui est demeuré parmi nous, dont nous avons vu la gloire, gloire du Fils unique de Dieu*<sup>3</sup>.

Saint Jean termine sa I<sup>re</sup> Épître par ces remarquables paroles : « *Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et nous a donné l'intelligence, pour que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle. Mes petits enfants, gardez-vous des idoles*<sup>4</sup>. » Le culte de Jésus comme Dieu est donc un culte vrai, et non une idolâtrie. — Dans l'Apocalypse, il fait dire à Jésus : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga*<sup>5</sup>. » Il annonce la victoire de l'Agneau contre ses ennemis, parce qu'il est « *le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois*<sup>6</sup> ».

15. Les Apôtres saint Pierre, saint Jacques et saint Jude professent dans leurs Épîtres la même doctrine.

Saint Pierre les commence en rendant témoignage de la divinité de Jésus-Christ : *Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ*<sup>7</sup>. Jésus-Christ est *notre Dieu et Sauveur*<sup>8</sup>. Il termine la seconde par ces mots : « *Croissez dans la grâce et la connaissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. A lui la gloire, et maintenant, et jusqu'au jour de l'éternité*<sup>9</sup>. »

Saint Jacques se dit le serviteur de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ<sup>10</sup>; il l'appelle le *Seigneur de la gloire*<sup>11</sup>.

Saint Jude se dit aussi serviteur de Jésus-Christ, en écrivant aux fidèles, *conservés et appelés en Jésus-Christ*, pour les exhorter à combattre pour la foi les impies qui renient *notre unique Maître et Seigneur Jésus-Christ*<sup>12</sup> : « *Priant dans l'Esprit-Saint, leur dit-il, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle*<sup>13</sup>. »

<sup>1</sup> Actes, IX, 20. — <sup>2</sup> Actes, XX, 28. — <sup>3</sup> S. Jean, I, 1-14. — <sup>4</sup> I S. Jean, V, 20-21. — <sup>5</sup> Apoc., I, 8. — <sup>6</sup> Apoc., XVII, 14. — <sup>7</sup> I S. Pierre, I, 3. — <sup>8</sup> II S. Pierre, I, 1. — <sup>9</sup> II S. Pierre, III, 18. — <sup>10</sup> S. Jacq., I, 1. — <sup>11</sup> S. Jacq., II, 1. — <sup>12</sup> S. Jude, I, 4. — <sup>13</sup> S. Jude, 20-21.

16. Parmi les écrivains du Nouveau Testament, saint Paul est celui qui enseigne de la manière la plus complète le dogme de la divinité de Jésus-Christ. Nous ne citerons que quelques-uns des nombreux passages de ses Épîtres qui ont trait à ce dogme<sup>1</sup>.

Selon saint Paul : 1° Jésus-Christ est de toute éternité en Dieu. — *Il est le premier-né de toute créature; c'est par lui que toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles... Tout a été créé par lui et en lui; et lui-même est avant tous; et toutes choses subsistent en lui*<sup>2</sup>. — *Il était hier, il est aujourd'hui, et il sera dans les siècles*<sup>3</sup>.

2° Jésus-Christ est une des trois personnes divines. — *Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et la charité de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous*<sup>4</sup>. — *Lorsque est apparue la bonté de Dieu (le Père), notre Sauveur, et son amour pour les hommes, il nous a sauvés... par le baptême de régénération et la rénovation du Saint-Esprit, qu'il a abondamment répandu sur nous par Jésus-Christ, notre Sauveur, afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous soyons, selon notre espérance, héritiers de la vie éternelle*<sup>5</sup>. Ainsi Dieu est notre Sauveur, et Jésus-Christ est aussi notre Sauveur : Dieu, parce qu'il nous a donné Jésus, et, par lui, le Saint-Esprit; Jésus, parce qu'il est l'instituteur du baptême, dans lequel nous obtenons l'Esprit-Saint et la grâce de la justification, avec le droit à l'espérance et à l'héritage de la vie éternelle.

3° Jésus-Christ est l'image adéquate du Père. — *Le fils de la dilection... est l'image du Dieu invisible*<sup>6</sup>... *le resplendissement de sa gloire, l'empreinte de sa substance*<sup>7</sup>.

4° Jésus-Christ est le Fils de Dieu. — *D'un seul cœur, d'une même bouche, honorez Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ*<sup>8</sup>. — *Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés dans la société de son Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur*<sup>9</sup>. — La filiation des hommes est seulement une filiation d'adoption faite sur le modèle du Fils de Dieu; *car ceux qu'il a connus dans sa prescience, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût lui-même le premier-né entre beaucoup de frères*<sup>10</sup>.

5° Jésus-Christ est le principe de l'Esprit-Saint. — *Parce que vous êtes fils adoptifs, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Père, Père*<sup>11</sup>.

<sup>1</sup> Cf. Dr JULES DIDOT, *Logique objective*, théor. LXXIV. — <sup>2</sup> Col., I, 15-17. — <sup>3</sup> Hébr., XIII, 8. — <sup>4</sup> II Cor., XIII, 13. — <sup>5</sup> Tite, III, 4-7. — <sup>6</sup> Col., I, 13, 15. — <sup>7</sup> Hébr., I, 3. — <sup>8</sup> Rom., XV, 6. — <sup>9</sup> I Cor., I, 9. — <sup>10</sup> Rom., VIII, 29. — <sup>11</sup> Gal., IV, 6.

6° Jésus-Christ est véritablement Dieu lui-même. — *Le Christ est au-dessus de toutes choses, le Dieu béni dans tous les siècles*<sup>1</sup>... *En lui habite la plénitude de la divinité*<sup>2</sup>.

7° Jésus-Christ est Dieu médiateur, traitant de nos intérêts avec Dieu son Père, avec un droit de stricte égalité. — *C'est le Christ Jésus... qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous*<sup>3</sup>. *C'est Jésus-Christ qui est notre paix, lui qui a réuni les extrêmes*<sup>4</sup>. *Et c'est par lui que nous avons accès les uns et les autres auprès du Père, dans un seul Esprit*<sup>5</sup>. *C'est par la justice d'un seul (Jésus-Christ) que tous les hommes reçoivent la justification de la vie*<sup>6</sup>.

8° Jésus-Christ est Dieu fin dernière. — *La fin de la loi (mosaïque) est le Christ, pour justifier tout croyant*<sup>7</sup>. Le Christ a le droit de captiver sous son empire toute intelligence<sup>8</sup>, d'être un objet d'amour préféré à tout<sup>9</sup>, d'être aimé et adoré malgré tout<sup>10</sup>; car si quelqu'un n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème<sup>11</sup>.

9° Jésus-Christ est Dieu infiniment glorieux. — *C'est sa manifestation, c'est son avènement que les fidèles attendent*<sup>12</sup>. *C'est devant son tribunal qu'il faut que nous comparaissons tous*<sup>13</sup>; c'est lui qui réformera notre corps vil et abject, en le rendant conforme à son corps glorieux<sup>14</sup>; c'est lui qui tuera l'Antéchrist par le souffle de sa bouche, et le détruira par la splendeur de son avènement<sup>15</sup>; c'est lui qui est le juste Juge, qui rendra la couronne de justice... à ceux qui aiment son avènement<sup>16</sup>.

#### Objection contre cet enseignement des Apôtres.

17. *Objection.* — Suivant saint Paul, le Fils de Dieu a été prédestiné, fait, diminué, anéanti, subordonné; il n'est donc Fils que dans le sens métaphorique.

*Réponse.* — Le Fils de Dieu a été prédestiné, quant à son incarnation, ses souffrances, sa résurrection; il a été fait, selon la chair, fils de David, fils de Marie; un peu diminué, quant à sa nature d'homme, qui est un peu inférieure à celle des Anges; il s'est anéanti, non en ce sens qu'il a perdu quoi que ce soit de sa force divine, de son égalité avec son Père, mais en ce sens qu'il

<sup>1</sup> Rom., IX, 5. — <sup>2</sup> Col., II, 9. — <sup>3</sup> Rom., VIII, 34. — <sup>4</sup> Éph., II, 14-16. — <sup>5</sup> Éph., II, 18. — <sup>6</sup> Rom., V, 18. — <sup>7</sup> Rom., X, 4. — <sup>8</sup> II Cor., X, 5. — <sup>9</sup> Phil., III, 7, 8. — <sup>10</sup> Rom., VIII, 35-39. — <sup>11</sup> I Cor., XVI, 22. — <sup>12</sup> I Cor., I, 7-8. — <sup>13</sup> II Cor., V, 10. — <sup>14</sup> Phil., III, 21. — <sup>15</sup> II Thess., II, 8. — <sup>16</sup> II Tim., IV, 8.

a revêtu l'état d'homme, qu'il a pris la forme de l'esclave; il est subordonné à son Père, d'abord en tant qu'homme, et ensuite en tant qu'il procède du Père, mais sans que sa qualité de Fils implique aucune infériorité de nature.

### Conclusion.

18. Ainsi Jésus s'est révélé au monde comme le Messie qu'attendait le peuple de Dieu; il a dit nettement que lui, le Messie, n'était pas simplement un homme, mais un Homme-Dieu, Fils de Dieu par nature, vraiment Dieu lui-même, possédant substantiellement tous les attributs de la divinité. Son précurseur saint Jean-Baptiste, les Apôtres qui ont vécu avec lui, les Évangélistes qui nous ont laissé le récit de sa vie, l'Apôtre saint Paul qui n'a adhéré à sa doctrine qu'après la Pentecôte : tous ces personnages, admirables par leurs vertus héroïques, ont cru et enseigné que Jésus était le Messie, Fils de Dieu; ils l'ont cru et enseigné sur la parole même de Jésus, qui leur avait donné des signes certains de la vérité de sa parole. L'Église qu'ont fondée les Apôtres, et qui subsiste inébranlable depuis bientôt deux mille ans, n'a jamais cessé de croire et d'enseigner ce dogme sur lequel repose tout le christianisme. Elle le croit et l'enseigne, parce qu'elle a des preuves indubitables qu'il a été divinement révélé.

C'est l'exposition de ces preuves que nous avons maintenant à produire dans les chapitres suivants.

### RÉSUMÉ

**Jésus est le Messie.** — Tandis que le monde est dans l'attente de Celui qui doit venir, Jésus seul n'attend pas; il dit qu'il est lui-même celui qui est attendu.

**Affirmation de Jésus-Christ.** — Il affirme d'abord qu'il est le Messie, le Christ. Il l'affirme à la Samaritaine; à saint Pierre, en présence des Apôtres; dans la dernière Cène; et à Caïphe, devant le sanhédrin.

On objecte que si Jésus s'était cru le Messie, il n'aurait pas pris soin de défendre à ses Apôtres et aux malins esprits de dire qu'il était le Christ. — *Rép.* La raison de cette défense fut probablement, dans les circonstances où il la fit, une mesure de prudence à l'égard de populations qui, imbuës de fausses idées sur le Messie, n'étaient pas encore disposées à accueillir une pareille révélation.

**Enseignement de ses disciples.** — L'affirmation de Jésus touchant sa qualité de Messie trouve créance, dès le principe, auprès de personnages remarquables par leur caractère, la sainteté de leur vie, et par le prodigieux changement d'idées et de mœurs qu'ils ont opéré dans le monde. Il suffit de nommer : du vivant de Jésus-Christ, son précurseur saint Jean-Baptiste et les Apôtres; et, après sa résurrection, saint Paul. Tous professent que Jésus est le Messie et font de ce dogme l'objet de leur enseignement.

**Jésus est le Fils de Dieu et Dieu lui-même.** — **Affirmation de Jésus-Christ.** — Constamment, dans les Évangiles, Jésus, parlant de Dieu, l'appelle son Père. La filiation divine qu'il s'attribue n'est pas une filiation morale, une filiation d'adoption, semblable à celle qui se dit des justes. Jésus déclare très expressément qu'il est Fils de Dieu par nature, qu'il ne fait qu'un avec le Père et l'Esprit-Saint. Les termes qu'il emploie, en parlant de lui-même, comme : « Je suis, avant qu'Abraham fût, » « Je suis la lumière du monde, » ne conviennent qu'au Fils de Dieu. C'est pourquoi il s'attribue les pouvoirs, les droits et les honneurs divins; il réclame la foi, l'amour et l'adoration qui est due à Dieu seul. Et de fait, les Évangélistes relatent les hommages d'adoration qui lui sont rendus en plusieurs circonstances.

**Objections.** — 1<sup>re</sup> *Obj.* Jésus s'appelle fréquemment, dans les Évangiles, le Fils de l'homme; il déclare que personne, pas même le Fils, ne connaît le jour et l'heure de la fin du monde; il affirme que son Père est plus grand que lui; la filiation divine qu'il s'est attribuée est donc une filiation d'adoption. — *Rép.* Jésus-Christ parle ainsi de lui, en tant qu'homme. — 2<sup>e</sup> *Obj.* L'adoration dont Jésus a été l'objet ne permet pas de conclure qu'on ait reconnu en lui le Fils de Dieu; car le mot *adoration*, dans les Livres saints, ne signifie pas toujours un acte du culte latreutique. — *Rép.* S'il en est ainsi dans les livres de l'Ancien Testament, le mot *adoration*, dans le Nouveau Testament, n'est employé qu'avec une signification latreutique parfaitement déterminée. Les personnes qui adoraient Jésus-Christ lui donnaient le nom de *Seigneur*, qui est l'équivalent de l'Adonai ou Jéhovah de l'Ancien Testament.

**Enseignement de ses disciples.** — De même qu'ils croient et enseignent que Jésus est le Messie, saint Jean-Baptiste et les Apôtres croient et enseignent qu'il est le Fils de Dieu et Dieu lui-même. « C'est lui, dit saint Jean-Baptiste, qui est le Fils de Dieu. » Les synoptiques racontent les scènes où la divinité de Jésus est proclamée; l'apôtre saint Jean n'écrit son Évangile que pour donner aux fidèles la révélation complète de ce dogme. Saint Pierre, saint Jacques et saint Jude professent la même doctrine dans leurs Épîtres. Celles de saint Paul renferment d'innombrables passages où la divinité de Jésus est enseignée de la manière la plus complète. Si parfois saint Paul se sert de termes qui semblent indiquer que Jésus est Fils de Dieu au sens métaphorique, ces termes se rapportent à l'humanité de Jésus. Enfin, depuis deux mille ans, la foi et l'enseignement de l'Église n'ont jamais varié sur le dogme de la divinité de Jésus, parce que des preuves indubitables établissent que ce dogme a été divinement révélé.

**Objection.** — Suivant saint Paul, le Fils de Dieu a été *prédestiné, fait, anéanti*, etc.; il n'est donc Fils que dans le sens métaphorique. — *Rép.* Ces expressions ont rapport à la nature humaine de Jésus-Christ.

## TABLEAU SYNOPTIQUE

CE QUE JÉSUS A DIT DE LUI-MÊME	Jésus est le Messie	Affirmation de Jésus	A la Samaritaine. A saint Pierre. Dans la dernière Cène. A Caïphe.
		Objection	Jésus a caché au peuple son caractère messianique.
	Jésus est le Fils de Dieu et Dieu lui-même	Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres	Déclaration de saint Jean-Baptiste aux délégués de la Synagogue. Comment il fait entendre à ses disciples que Jésus est le Messie. Foi des premiers disciples de Jésus. Profession de saint Pierre. Déclaration de saint Jean. Prédication de saint Pierre et de saint Paul.
		Affirmation de Jésus	Il se proclame la seconde personne de la sainte Trinité. Il s'attribue les pouvoirs, les droits et les honneurs divins.
Jésus est le Fils de Dieu et Dieu lui-même	Objections	Jésus se dit Fils de l'homme, inférieur à son Père. L'adoration dont il fut l'objet n'est peut-être point un acte de culte latrentique.	
	Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres	Déclaration expresse de saint Jean-Baptiste sur la divinité de Jésus. Nécessité de cette croyance pour le salut. Témoignage des synoptiques. But de l'Évangile de saint Jean. Enseignement de saint Pierre, de saint Jacques et de saint Jude. Enseignement de saint Paul. Foi perpétuelle de l'Église.	
	Objection	Suivant saint Paul, Jésus-Christ n'est Fils de Dieu que dans le sens métaphorique.	

## CHAPITRE V

## LES PROPHÉTIES ET LES FIGURES MESSIANIQUES

## RÉALISÉES EN JÉSUS-CHRIST

## SOMMAIRE

Preuve de la divinité de Jésus-Christ tirée des prophéties : Force probante de l'accomplissement des prophéties.

I. *Les prophéties messianiques accomplies en Jésus-Christ.* — Préliminaires. — 1. Période primitive : le Proto-Évangile. — 2. Période patriarcale : promesse de Dieu à Abraham ; prophétie de Jacob. Objections. — 3. Période davidique : prophétie de Moïse ; prophétie de Nathan ; prophéties des psaumes. — 4. Période prophétique proprement dite : prophéties des petits prophètes ; des grands prophètes. — 5. Synthèse des prophéties et Conclusion. — 6. Objections.

II. *Les figures messianiques accomplies en Jésus-Christ.* — 1. Ce qu'on entend par figures. — 2. Les personnages figuratifs : Adam, Abel, Noé, Melchisédech, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Josué, Gédéon, Samson, David, Salomon, Jonas, Jérémie. — 3. Les choses figuratives : l'arbre de vie, l'agneau pascal, la nuée lumineuse, la manne, l'eau du rocher, le serpent d'airain ; le culte mosaïque ; Sion et Jérusalem. — 4. Événements figuratifs. — 5. Accord des deux Testaments.

## Force probante de l'accomplissement des prophéties.

1. Jésus disait aux Juifs : *Scrutez les Écritures, puisque vous pensez avoir en elles la vie éternelle. Or ce sont elles qui rendent témoignage de moi, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie*<sup>1</sup>. En termes plus explicites : Vous croyez avec raison que l'Écriture est un livre divin, qu'elle est remplie de prédictions et de figures touchant le Messie que vous attendez comme la source de la vie éternelle. Étudiez-la donc, méditez-la à fond, et vous verrez que tout ce qu'elle dit du Messie s'applique parfaitement à moi. D'où vous devez conclure que je suis le Messie, et me recevoir pour l'envoyé de Dieu.

<sup>1</sup> S. Jean, v, 39-40.